

RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN

FESTIVAL DE LA ROCHELLE CINEMA



MUSIQUE / CINÉMA / DANSE / THÉÂTRE / ARTS PLASTIQUES
ANIMATIONS / ATELIERS / RÉPÉTITIONS PUBLIQUES / DÉBATS

FESTIVAL DE LA ROCHELLE

cinéma

DIRECTION ARTISTIQUE ET SELECTION : JEAN-LOUP PASSEK

en collaboration avec Jacqueline Brisbois



Entrée des salles du cinéma Le Dragon pendant le festival

Dans le domaine de la culture trop de barrières existent encore, qu'il nous faut renverser pour essayer d'aller plus loin. D'où le caractère de notre festival, pluridisciplinaire et résolument contemporain, c'est-à-dire orienté vers l'avenir.

Mais s'orienter vers l'avenir, ce n'est pas satisfaire les élites. C'est s'adresser au peuple. C'est l'inviter à sentir et à comprendre la création pour lui permettre de créer à son tour, pour l'inviter à devancer et pas seulement à suivre ou à obéir.

Je constate qu'à l'intérieur du Festival le cinéma est l'une des disciplines où va le plus aisément la faveur du public. Est-ce parce que le cinéma est un art populaire ? Parce qu'il est un art de notre temps ? Parce qu'il apporte une vision plus globale ? Une création plus diversifiée ? Est-ce enfin parce qu'il est, dans l'audio-visuel, ce qui laisse à chacun la plus large part de liberté et de choix ?

Tout cela joue un rôle dans le succès de Jean-Loup Passek et de son équipe.

Cependant, je m'en voudrais d'oublier la part qui revient assurément à leur mérite et à leur goût. Qu'ils en soient remerciés.

Et, puisse cette année encore, le Festival et tout particulièrement le cinéma, rassembler un public toujours plus nombreux, plus attentif et plus fervent.

Plus que jamais, il faut que La Rochelle soit une ville exemplaire et vivante, une ville dans le vent. Comment le serait-elle vraiment sans s'imprégner de ce qui dans la pensée et le cœur des hommes de notre temps dessine les contours de l'avenir et préfigure la civilisation qui naît ?

*Michel Crépeau
Député-Maire de La Rochelle*

UN FESTIVAL INTERNATIONAL ET INDEPENDANT

Le Festival de La Rochelle a depuis neuf ans solidement établi sa réputation dans le monde du cinéma. Né d'une gageure aventureuse, il a tenu son pari : s'imposer comme l'un des principaux Festivals de Films d'Auteurs en Europe. Il a refusé d'être une manifestation pseudo-culturelle servant les intérêts d'un promoteur immobilier ou d'un mécène industriel, il a refusé d'être un îlot prétentieusement avant-gardiste ou délicieusement rétro, il a refusé de jouer la carte de la distribution de prix — ce qui, avouons-le, lui a ôté l'appui de certains media.

Nous avons toujours pensé et nous le pensons encore qu'un Palmarès est un jeu de hasard entre des films trop différents les uns des autres pour être comparés et jugés avec équité. Il n'y a pas de compétition à La Rochelle ; il y a seulement une sélection qui est le reflet du bon ou du mauvais goût de ceux qui la préparent. L'important pour nous c'est l'esprit de curiosité, l'important pour nous c'est d'aller explorer dans tous les pays du monde, d'aller traquer non seulement la nouveauté immédiate mais encore ce qui a pu être délaissé soit par la loi du commerce soit par des phénomènes de mode.

Entre la mémoire et l'avenir

Le Festival de La Rochelle se veut un pont entre la mémoire et l'avenir. C'est pourquoi il est resté fidèle à une formule qui fait cohabiter les grands cinéastes — qui ne sont pas forcément ceux dont le public connaît le plus les noms et les mérites — et les jeunes auteurs.

Chaque année, nous avons rendu hommage à des réalisateurs très divers. Notre choix a toujours été subjectif, sincère et disons-le passionnel.

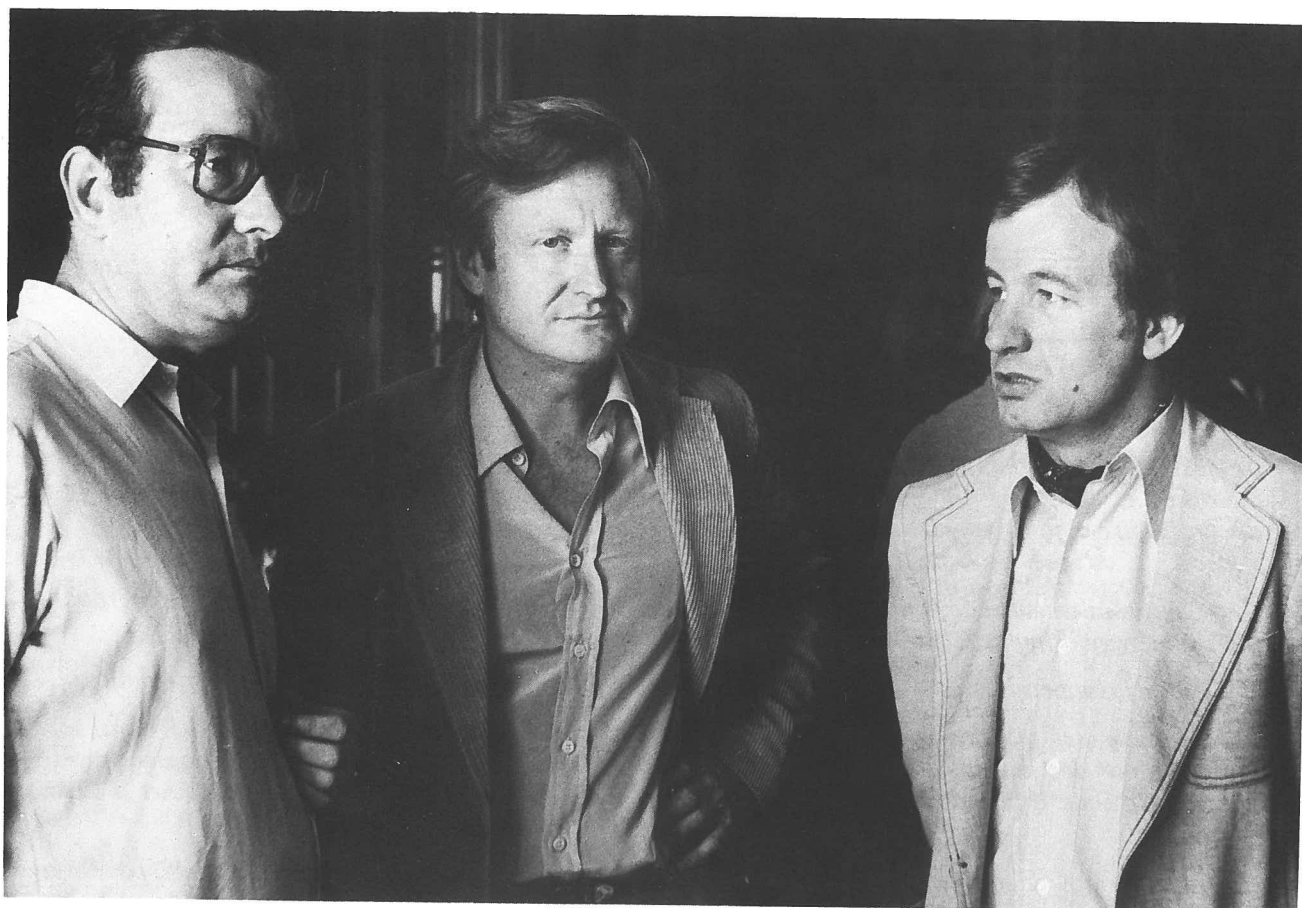
Tour à tour Liliana Cavani (Italie), Volker Schlöndorff (RFA), Manuel de Oliveira (Portugal), James Ivory (Etats-Unis), Istvan Gaal (Hongrie), Florestano Vancini (Italie), Vittorio de Seta (Italie), John Boorman (Grande-Bretagne), Ettore Scola (Italie), Zsolt Kezdi-Kovacs (Hongrie), Andrzej Wajda (Pologne), Jaime Camino (Espagne), Alain Cavalier (France), Tengiz Abouladze (URSS-Georgie), Franco Giraldi (Italie), Mauro Bolognini (Italie), Satyajit Ray (Inde), Wim Wenders (RFA), Karel Reisz (Grande-Bretagne), Joris Ivens (Pays-Bas), Sohrab Sahib-Saless (Iran), René Allio (France), Richard Brooks (Etats-Unis), Wojciech Has (Pologne), Judit Elek (Hongrie), Lester James Peries (Sri-Lanka), Jan Lenica (Pologne), Helma Sanders (RFA) ont été honorés d'une rétrospective au cours de ces neuf années. La plupart d'entre eux sont venus discuter en toute franchise et amitié avec le public du Festival, un public fidèle et chaleureux qui n'a pas toujours la chance des Parisiens en matière de programmation.

Si nous n'avons pas rendu d'hommages — au sens strict du terme — à Fassbinder, à Marta Meszaros, à Imre Gyöngyössy, à Ermanno Olmi nous avons néanmoins toujours été attentifs à leurs œuvres et au fil des ans, nous pouvons considérer qu'ils font partie de ces cinéastes auxquels le Festival de La Rochelle s'est attaché, persuadé qu'ils faisaient partie du Panthéon des meilleurs.

Le Monde tel qu'il est

Chaque année dans la section « *Le Monde tel qu'il est* » nous avons présenté un nombre important d'inédits venus du monde entier sans aucune discrimination de quelque ordre que ce fût. En matière de films Paris est un paradis égoïste. Il nous a toujours semblé excitant de pouvoir offrir en primeur à La Rochelle des films que Paris découvrirait plus tard. Et également des films que Paris avait goulûment consommés puis scandaleusement oubliés. Le racisme des genres, des écoles cinématographiques, des formats, que sais-je encore, nous est totalement étranger (et nous avons longtemps été aidés dans ce sens par nos camarades rochelais de *Cinémarge* qui ont accueilli avec une égale passion le cinéma militant, expérimental, underground).

Il n'y a pas de bilan à faire à l'orée de cette neuvième année. Il y a simplement un chemin à suivre malgré les embûches, les coups de Jarnac et la multiplication des manifestations cinématographiques en France qui parfois — c'est de bonne guerre souvent mais parfois ça l'est moins — nous dament le pion.



Michel Ciment, John Boorman, Jean-Loup Passek (Festival 1978)

Néanmoins il est bon de rappeler — la mémoire est quelquefois défaillante — que la nouvelle vague allemande a été découverte à La Rochelle, grâce à la compétence d'un spécialiste : Jacques Grant, qu'Ermanno Olmi bien avant sa Palme d'Or à Cannes a été « redécouvert » à La Rochelle grâce à un autre spécialiste : Christian Depuyper, que le « *Salon de Musique* » de Satyajit Ray avant de se voir couvrir d'éloges par la critique parisienne avait été présenté en avant-première à La Rochelle dix-huit mois auparavant, que « *Les longues vacances de 36* » de l'espagnol-catalan Camino avait obtenu un grand succès au festival 76 avant même de surprendre... les critiques espagnols, que nous avons porté chance à des cinéastes venus de pays généralement exclus des circuits de distribution (Turquie, Finlande, Sri-Lanka par exemple), que des œuvres aussi importantes que le « *Dersou Ouzala* » de Kurosawa ont, pour la première fois en France affronté le public lors d'une soirée exceptionnelle à La Rochelle.

Ce ne sont bien sûr que des exemples et il serait de mauvais goût de se décerner un satisfecit béat sans avouer que ces résultats ont été obtenus grâce à l'aide sans faille de la « profession » (cinéastes, distributeurs — et notamment les « indépendants », C.N.C.), grâce à la collaboration de la municipalité de La Rochelle, de la Maison de la Culture, de la Maison des Jeunes, grâce à la compétence des services techniques (un festival se gagne ou se perd, selon que le projectionniste est sérieux ou je m'en foutiste. Le festival de La Rochelle doit donc beaucoup au professionnalisme du personnel du « Dragon »), grâce enfin au public, je l'ai déjà dit, sans lequel le festival serait mort-né.

En neuf ans, presque cinq cents longs-métrages auront été présentés. Beaucoup trop ? Pas assez encore ? La polémique dure encore. Avouons-le : nous sommes gourmands et devant la qualité nous ne résistons pas à la tentation.

Avouons-le aussi : nous avons l'ambition de faire partie du cercle des festivals de Films d'Auteurs qui de par le monde sont à l'écoute du cinéma vivant, du cinéma-témoignage, du cinéma-reflet de son époque (la Filmex et Chicago aux Etats-Unis, Londres et Edimbourg en Grande Bretagne, Mannheim, le « Forum » de Berlin en RFA, les festivals de Locarno en Suisse, San Remo et Pesaro en Italie, Figueira da Foz au Portugal, Rotterdam aux Pays-Bas ; en France la Quinzaine des Réalisateurs et la Semaine de la critique à Cannes, les festivals de Lille, Hyères, Poitiers, Sceaux, Angers, Nantes et un ou deux autres, pas plus, que nous aurons l'habileté de ne pas citer pour ne vexer personne.

Jean-Loup Passek

RÈGLEMENT

Ce festival international est ouvert à tous les films (35 mm ou 16 mm), longs-métrages, moyens-métrages et même, éventuellement courts-métrages, sans distinction de genres (films de fiction, documentaires, films d'animation) et sans qu'intervienne aucune censure de quelque ordre que ce soit.

Il se veut totalement indépendant vis à vis des différentes branches de la profession cinématographique, seul gage d'impartialité dans la sélection des films.

Il n'est pas compétitif et ne saurait donc entrer en concurrence avec aucun autre festival international.

La sélection est placée sous l'entière responsabilité du Comité de Sélection constitué dans son ensemble par des journalistes et des cinéphiles désireux avant tout de servir la cause de la décentralisation artistique d'une part et de rendre hommage aux différents courants du Septième Art d'autre part.

Les films étrangers sont présentés dans leur version originale sous-titrée français. Eventuellement des films sous-titrés en anglais sont acceptés. Pour certains films de grande valeur en version originale non sous-titrée, une traduction simultanée est assurée.

Tous les films inédits sont présentés aux distributeurs français intéressés.



Jean-Loup Passek

Journaliste et critique de cinéma
conseiller cinéma du Centre Georges Pompidou
rédacteur en chef du Petit Larousse du cinéma
membre du conseil du Syndicat de la Critique française de Cinéma

1973

Sélection :
Jean-Loup Passek

I. HOMMAGE A :

Georges Méliès (France)

II. LE MONDE TEL QU'IL EST :

BRESIL

Nelson Pereira Dos Santos : *Comme il était bon mon petit Français.*

EGYPTE

Chadi Abdelsalam : *La Momie.*

ETATS-UNIS

Martin Ritt : *Sounder.*

GRECE

Théo Angelopoulos : *Jours de 36.*

HONGRIE

Imre Gyöngyössi : *Légende de la mort et de la résurrection de deux jeunes gens.*

ITALIE

P. et V. Taviani : *Saint Michel avait un coq.*

JAPON

Yoshihige Yoshida : *Aveux, Théorie, Actrices.*

NIGER

Oumarou Ganda : *Le Wazzou polygame.*

SENEGAL

Ousmane Sembene : *Emitaï.*

SYRIE

Tawfiq Salah : *Les dupes*

TCHECOSLOVAQUIE

Frantisek Vlácil : *La vallée des abeilles.*

TUNISIE

F. Boughedir, H. Ben Khalifat et Ben Halima : *Tararani.*

1974

Sélection :
Jean-Loup Passek
en collaboration avec Jacqueline Brisbois

I. HOMMAGE A :

Liliana Cavani (Italie)

II. LE MONDE TEL QU'IL EST :

ALLEMAGNE (RFA)

R.W. Fassbinder : *Le marchand des quatre saisons.*

BULGARIE :

Ludmil Staikov : *Affection.*

CANADA

André Brassard : *Il était une fois dans l'est.*

Jean-Pierre Lefebvre : *Les dernières fiançailles.*

ETATS-UNIS

Anonyme : *Pink Narcissus*

Robert Cordier : *Fender l'indien.*

FRANCE

Gérard Blain : *Le pélican.*

Med Hondo : *Les bicots-nègres (co-production franco-mauritanienne).*

Jean-Daniel Simon : *Il pleut toujours où c'est mouillé.*

GRANDE-BRETAGNE

Stephen Frears : *Gumshoe.*

HONGRIE

Andras Kovacs : *Terre en friche.*

Marta Meszaros : *Délivrance.*

IRAN

Parviz Kimiavi : *Les Mongols.*

ITALIE

Fabio Carpi : *Corpo d'amore*

Luigi Comencini : *Giacomo Casanova, Vénitien.*



Giacomo Casanova, Vénitien (Luigi Comencini)

JAPON

Yoshihige Yoshida : *Coup d'état.*

KOWEIT

Khalid Siddik : *La mer cruelle.*

POLOGNE

Tadeusz Konwicki : *Si loin si près.*

Grzegorz Krolikiewicz : *De part en part.*

SUEDE

Vilgot Sjöman : *Troll.*

TCHECOSLOVAQUIE

Jaromil Jires : *Et je salue les hirondelles.*

URSS-Arménie

Guenrikh Malian : *Le triangle.*

Rencontres Internationales d'Art Contemporain
(Association loi de 1901)

Président d'honneur : Michel Crépeau, député-maire

Président : Georges Sabatier

Direction : Alain Durel

Cinéma : Jean-Loup Passek,

assisté de Jacqueline Brisbois

Administration : Joël Boutteville

Secrétariat général : Mireille Vigneau

Bureau Paris : Anna Takahashi

Organisation et réalisation en commun
avec la Maison de la Culture de La Rochelle
et du Centre-Ouest (direction : Bernard Mounier)

Information : Josseline Le Bourhis/ animation : Jean-Louis Bonnin/
accueil : Floraline Tison/ technique : Eber Portiello

Maison de la Culture - 11, rue Chef de Ville - 17000 La Rochelle
Tél. : (46) 41.37.79 et 41.40.63

Subventions principales :
Ville de La Rochelle
Conseil Général de Charente-Maritime
Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National de la Cinématographie
Association Française d'Action Artistique
Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites
SACEM

RENSEIGNEMENTS :

Bureaux du Festival :
11, rue Chef de ville - 17000 La Rochelle
Tél. : (46) 41.03.35

4, rue de la Paix - 75002 Paris
Tél. : (1) 260.72.21 et 296.23.44 (cinéma)

Photos

Michel Cormier p. 2-5-12

/C. Bieg p. 10 / Alain Le Hors p. 11-13

Maquette

Jean-Noël Charniot et Dominique Cormier